



Paris, le 30 mai. Plus d'une centaine des anciens élèves de Pierre Bugnon, 80 ans, professeur de musique à la retraite, lui ont fait la surprise d'un spectacle musical comme il en montait avec eux autrefois. (LP/Philippe Lavielle.)

« Pour ses cours, on séchait la récréation »

Julia, 31 ans, ancienne élève de Pierre Bugnon, venue exprès d'Autriche pour la fête

ENFANT, CLARA ne tenait pas les rôles titres dans les spectacles de fin d'année. Petite 6^e noyée dans la masse, elle était de ceux qui « bougent de droite à gauche accroupis sous un voile bleu pour mimer les vagues », un souvenir de gosse, presque rien, et pourtant... Ce spectacle et la chorale du collège-lycée Voltaire, à Paris, l'ont marquée pour la vie. Derrière ces émotions, il y avait toujours le même visage, celui du prof de musique, Pierre Bugnon. Un pilier de l'établisse-

ment, qui a fait danser et chanter trois générations d'élèves, de 1969 jusqu'à sa retraite, en 1999.

Il a aujourd'hui 80 ans, qu'il porte beau, dans un costume toujours impeccable, les cheveux blancs soigneusement peignés en arrière. Samedi dernier, plus d'une centaine de ses anciens élèves, comme Clara, lui ont offert une surprise rarissime : un spectacle en son honneur, dans l'établissement privatisé pour l'occasion, joué par ses anciens élèves, âgés de 30 à 60 ans.

Ils sont devenus pharmaciens, communicants, secrétaires, et ont gardé un goût pour la musique et des chants qu'ils connaissent encore par cœur. Les grands jours, il y avait jusqu'à 140 volontaires, dans la chorale pendant la pause déjeuner. « J'attends ces retrouvailles depuis que j'ai quitté le collège ! souffle Julia,

« Avec des gens qui ne connaissent rien, il montait un spectacle et déplaçait des montagnes »

Aurélië, devenue choriste dans la Maîtrise de Radio France

31 ans, venue d'Autriche spécialement pour la fête. Dans ses cours, il nous transmettait tant de passion qu'on séchait la récréation. »

D'autres dans l'assistance lui doivent beaucoup plus que des souvenirs : ils ont fait

de la scène leur métier, musiciens, danseurs, chanteurs classiques ou de variété, comme Julie Zenatti —

la plus célèbre de ses anciens élèves. « J'aurais fait de la musique de toute façon, mais ce prof nous a donné l'envie d'y aller, confie Aurélië, choriste dans la Maîtrise de Radio France. Avec des gens qui ne connaissent rien, il montait un spectacle et déplaçait des montagnes. Nous, on prenait ça très au sérieux. » « On se sentait privilégiés », souffle un autre.

Cette fois aussi, les ex-jeunes ont bossé dur, pendant huit mois, en secret. Pierre Bugnon, dont on voit bien qu'il s'était promis de ne pas flancher malgré la surprise, écrase comme tout le monde une larme quand s'élève dans le grand escalier une mélodie portée par cent voix et un violoncelle. Il y a du Barbara dans l'air : « Ma plus belle histoire d'amour, c'est vous ! » chantent-ils, et on sort les mouchoirs.

« Je n'ai pas eu d'enfants. Vous avez été mes enfants, vous êtes toute ma vie », dira un peu plus tard Pierre Bugnon, devant le buffet d'après spectacle. « J'ai passé ici les plus beaux moments, encore aujourd'hui, je rêve de spectacles que je pourrais mettre en scène ! » Sept jours sur sept et même la nuit, dans sa salle de musique, Pierre Bugnon préparait le show, réglait la musique, les costumes, « avec toute une équipe formidable de collègues », insiste-t-il. C'était du bénévolat, insiste-t-il. C'était du bénévolat, insiste-t-il. C'était du bénévolat, insiste-t-il. C'était du bénévolat, insiste-t-il.

« Il y en a d'autres, des profs comme lui, qui se donnent et apprennent la tolérance », aime à penser Cécile, ex-élève, aujourd'hui chef de cabinet dans un rectorat. Pierre Bugnon a été pour elle un déclic, dit-elle. « C'est comme ça que je suis entrée dans l'Education nationale. Grâce à lui, je me suis dit que le lycée était ma maison. »

CHRISTEL BRIGAUDEAU

■ VOIX EXPRESS

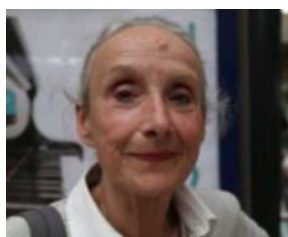
Propos recueillis par JOANNA THÉVENOT

Quel prof aimeriez-vous fêter ?



Chakib Chadda
24 ans, informaticien
Saint-Maur-des-Fossés (94)

« Mon professeur de maths du lycée. Il était super sévère, mais c'était pour la bonne cause. Grâce à lui, j'ai pu repousser mes limites. J'aimais les maths, mais il m'a donné envie d'approfondir. Avec lui, j'ai progressé rapidement. Il était rigoureux. Et puis j'ai eu des bonnes notes ! J'aimerais le revoir pour le remercier. Alors organiser des fêtes avec les anciens profs, c'est vraiment une bonne idée. »



Evelyne Tranlé
75 ans, retraitée
Saint-Mandé (94)

« Aucun ne m'a marquée. Ma scolarité a été très faible. Et à mon époque, les professeurs étaient extrêmement sévères... Il y avait un problème de transmission du savoir. Les élèves ne parlaient pas aux enseignants : ceux-ci représentaient la figure d'autorité. En tout cas, ils ne m'ont pas donné envie de continuer l'école. J'apprends beaucoup plus avec les gens que je rencontre au quotidien. »



Angélique Prévot
35 ans, militaire
Saint-Dizier (52)

« Ma prof d'allemand, au collège. Elle était très humaine, gentille mais aussi assez stricte. Elle m'a fait aimer la langue et le pays. Elle nous y a emmenés deux fois. J'aimerais la voir à nouveau, je ne sais pas ce qu'elle devient. Les bases acquises avec elle, j'ai pu les réutiliser quand je suis retournée en Allemagne. Et dans mon travail, je me sers encore de ce que j'ai appris dans ses cours. »



Jacques Foissard
65 ans, ingénieur
Cormeilles-en-Parisis (95)

« Deux professeurs ont enrichi mon parcours scolaire. Le premier, c'est mon prof de français et de philo, au lycée : il vivait complètement son cours ! Plus tard, cela m'a incité à reprendre des études de philosophie à la Sorbonne. Le deuxième m'enseigne actuellement la musicologie, car j'ai repris des études. Ses cours sont passionnants, on a envie d'y retourner dès qu'ils sont terminés. »



Isabelle Salmon
54 ans, consultante
Metz (57)

« Ma prof de français en première. Elle m'a fait aimer la littérature alors que j'étais une scientifique. J'ai découvert des auteurs que je ne connaissais pas et que j'apprécie encore maintenant. J'étais fière d'avoir une enseignante comme elle. C'était l'année du bac, peut-être que c'est pour cela que ça a compté, j'ai eu de très bonnes notes. Et j'ai passé le bac de français avec la passion qu'elle m'avait transmise. »